

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que les chansons grivoises, paillardes, pornographiques et à double sens des Antilles et de la Guyane traduisent principalement, par la créativité verbale sous forme de jeux de mots et de rimes, des situations tragiques ou traumatiques. Nombre de ces chansons contiennent des allusions à des événements historiques ou sont à l'origine des satires sociales ou politiques. D'autres encore renferment un contenu libertin dont le sens n'est, toutefois, pas toujours déchiffrable...

En effet, les chansons très anciennes que nous avons répertoriées, et leurs origines en vieux français ou en vieux créole sont soumises à interprétations diverses. Cela permet également de mieux proposer un double-discours. Pour "déchiffrer" les textes les moins explicites, nous avons dû nous pencher sur la symbolique des mots, surtout des expressions créoles, le contexte historique et globalement la littérature antillaise.

Par cette étude, nous savons mieux pourquoi ces paroles aussi pernicieuses s'appuient sur des compositions musicales légères. C'est un paradoxe intéressant, que de dévoiler un contenu choquant enveloppé dans un registre qui semble innocent et naïf. Le but recherché visait à se décharger d'une frustration et à dénoncer un fait grave ou traumatisant.

Mettre en garde contre les abus du système colonial sous cette forme permet de traiter des sujets douloureux et post-traumatiques. Dans l'histoire antillaise et guyanaise, les actes de rébellion étant dangereux, nombre de ces chansons dites paillardes ou grivoises ont vu le jour afin de permettre au peuple ou même à la bourgeoisie de s'exprimer.